


“MOTU PROPRIO” DE SA SAINTÉTÉ BENOÎT XV

AU SUJET DU CINQUANTENAIRE DU PATRONAGE DE SAINT JOSEPH

Nos vénérables frères,¹

 E fut à coup sûr une heureuse et féconde journée pour le nom chrétien quand Pie IX, notre prédécesseur d'immortelle mémoire, proclama saint Joseph, le très chaste époux de la Vierge mère de Dieu et le père nourricier du Verbe incarné, patron de l'Eglise catholique. Puisque, en décembre prochain, il y aura cinquante ans que s'est accompli cet acte béni, nous pensons qu'il y aura un immense avantage à en commémorer solennellement l'anniversaire dans le monde entier.

Si nous jetons un regard sur ces cinquante dernières années, nous voyons se dérouler sous nos yeux comme un cortège ininterrompu d'institutions pieuses qui témoignent que le culte du très saint patriarche s'est développé progressivement jusqu'à nos jours parmi les fidèles chrétiens. Mais si nous considérons la situation difficile où se débat aujourd'hui le genre humain, il semble qu'il soit nécessaire de recommander beaucoup plus chaudement cette dévotion aux nations et de lui donner une diffusion beaucoup plus large encore.

En effet, dans notre récente encyclique sur la “restauration chrétienne de la paix”, nous avons montré tout ce qui manquait encore, au sortir du duel si néfaste de la guerre, pour que reflourisse la tranquillité générale de l'ordre et nous avons étudié les rapports mutuels d'ordre civil tout spécialement tant des peuples que des individus.

¹ Les cardinaux, les archevêques et évêques du monde catholique tout entier.